



GRET



Gestion intégrée des ressources en eau (Gire)

Pour un partage équitable et une utilisation durable des ressources en eau sur tous les territoires.

Fiche thématique



REPÈRES

7 interventions sur la thématique **depuis 2017.**

Des processus engagés **au Sénégal, au Togo et en Haïti.**

Des études menées **au Bénin, en Ouganda et en Équateur.**

L'eau est aujourd'hui reconnue comme un bien commun indispensable tant à l'humanité qu'à l'ensemble du vivant. Pourtant, à l'échelle mondiale, cette ressource est confrontée à une consommation incontrôlée qui augmente proportionnellement plus rapidement que la population. Par ailleurs, l'imperméabilisation des sols liée à l'urbanisation ou à la disparition du couvert végétal réduit drastiquement l'infiltration de l'eau dans les sols; les changements climatiques provoquent des sécheresses et des inondations de plus en plus fréquentes; et la qualité de l'eau se dégrade, du fait de pollutions agricoles, industrielles et domestiques et du phénomène de salinisation. Enfin, la gestion de la ressource encore trop souvent inefficace, injuste et non durable, exacerbe les inégalités, entraîne des conflits et risque d'aggraver encore l'insécurité alimentaire dans de nombreuses régions du monde, puisque 70 % des ressources mondiales en eau mobilisées sont destinées à l'agriculture.

Le concept de Gestion intégrée des ressources en eau (Gire) apparaît sur la scène internationale lors de la conférence de Dublin en 1992. Il invite pour la première fois à dépasser les visions sectorielles qui éludent trop souvent les problématiques liées à la ressource, à ses multiples usages et à sa gouvernance. Dans les décennies qui suivent, de nombreux États s'engagent et définissent des plans d'action dans ce sens. Pourtant, si la Gire est couramment définie comme « *un processus favorisant le développement et la gestion coordonnée de l'eau, des territoires et des ressources qui s'y rapportent en vue de maximiser de manière équitable le bien-être économique et social, sans toutefois compromettre la pérennité des écosystèmes vitaux* »¹, les moyens d'atteindre l'objectif ne sont pas explicités. Dans bien des contextes, les décideurs adoptent une approche institutionnelle et descendante (ou *top down*) qui peine à se traduire concrètement en termes de préservation et de partage équitable de la ressource.

La démarche du Gret

Face à ces constats, le Gret promeut des démarches participatives et inclusives qui partent de l'échelle locale et permettent la co-construction de solutions avec les parties prenantes concernées. Les processus de Gire accompagnés sont ascendants (ou *bottom up*) et, dans une logique de subsidiarité, cherchent à articuler les échelles et les mandats. Le Gret privilégie la recherche-action pour structurer ses interventions, consolider ses apprentissages et formuler des recommandations visant l'amélioration des politiques publiques de l'eau. Sa démarche réflexive est également mobilisée dans le cadre d'expertises et d'évaluations de projets.

1. Selon le Partenariat mondial pour l'eau.



L'approche du Gret

» « *Alors que la planète fait face à des crises environnementale, sociale et démocratique, nous faisons le choix d'accompagner, à l'échelle de territoires, des processus politiques – au sens premier de gestion de la cité – participatifs et inclusifs, qui visent à définir les modalités d'un partage équitable et d'une utilisation durable des ressources en eau, répondant aux enjeux locaux et reconnaissant aux acteurs des territoires un pouvoir de décision. En adoptant une approche par les Communs, nous facilitons l'émergence de dynamiques où les connaissances sont partagées et éclairent des collectifs d'usager·e-s, de technicien·ne-s et d'autorités locales qui, organisé·e-s autour de règles de gouvernance qu'ils construisent, cherchent à identifier et mettre en œuvre des mesures d'intérêt général.* » **Emmanuel Durand, responsable du programme Gire au Gret.**



Zoom sur deux projets

Projet Girel (Sénégal)

2019-2022 | **Budget** : 493 k€ | **Financement** : AESN, AFD | **Partenaire** : DGPRE.



La zone de Niayes au Sénégal dispose presque exclusivement de ressources en eau souterraines, ses différents aquifères sont aujourd'hui surexploités et la nappe superficielle est polluée par les activités anthropiques. Le Gret et la Direction de la gestion et de la planification des ressources en eau du Sénégal aident les acteurs locaux à faire émerger une Gire : des Plateformes locales de l'eau se créent à l'échelle des communes, leurs membres s'organisent, échangent, apprennent collectivement et définissent puis mettent en œuvre des plans d'action. L'objectif est de toucher l'ensemble des communes de la zone, de fédérer les plateformes et de construire des mécanismes de gouvernance et de gestion qui permettent d'agir sur le système aquifère des Niayes dans son ensemble.

Paroles d'acteurs



« *Je pense que tant que nous n'organisons pas les populations, que nous ne renforçons pas leurs capacités et que nous ne capitalisons pas leurs bonnes pratiques, nous ne pouvons pas trouver de solutions appropriées aux enjeux locaux de l'eau. Ce qui est intéressant et original dans l'approche du Gret, c'est que les acteurs locaux*

sont les maîtres du processus, le Gret ne fait que les orienter et les accompagner dans la mise en place des cadres de concertation et l'élaboration de leurs outils de planification. Aujourd'hui, pour accompagner l'opérationnalisation de cette Gire locale, l'État doit aller vers plus de décentralisation. » **Niokhor Ndour, directeur de la Direction de la gestion et de la planification des ressources en eau, Sénégal**

« *La Gire doit être différente des anciennes pratiques où les décisions étaient prises au niveau central et imposées aux populations locales, ce doit être un moyen pour les États de mieux s'imprégner des réalités du terrain et pour les populations de participer aux prises de décision relatives aux ressources en eau de leurs zones.* » **Médoune Loum, président de la Plateforme locale de l'eau de Darou Khoudoss-Mboro, Sénégal**



« *Le programme d'empowerment des femmes développé par le Gret nous a permis de prendre plus conscience de nos capacités et du rôle que nous pouvions jouer au sein de la Plateforme locale de l'eau. Lors des premiers ateliers, les femmes n'avaient pas le courage d'exprimer leurs idées devant les hommes et les notables de la communauté. Maintenant, je pense que la donne a changé car les femmes ont plus confiance en elles. Leur engagement lors de la dernière assemblée générale de la plateforme le démontre bien : avant il n'y avait aucune femme dans le comité directeur, mais maintenant plusieurs femmes ont rejoint le bureau exécutif et nous avons même une vice-présidente!* » **Awa Gueye, vice-présidente de la Plateforme locale de l'eau de Diender-Kayar, Sénégal**



Projet Pasan-Apros (Haïti)

2018-2022 | **Budget** : 7,8 M€ | **Financement** : UE, AFD | **Partenaires** : JFW, ACF, AOG, Odrino.



Dans le nord du département de l'Artibonite en Haïti, le Gret participe à la mise en œuvre d'un projet visant la sécurité alimentaire et nutritionnelle et l'accès à la protection sociale. Tandis que les versants sont soumis au ruissellement et à l'érosion et que les terres fertiles disparaissent, les paysan·ne-s sont accompagné·e-s dans la mise en place de fascines, des seuils en pierres sèches dans les ravines, ou encore à réaliser des pépinières et des reboisements. Dans un contexte particulièrement complexe, la Gire initiée est micro-locale, elle s'appuie sur des activités de démonstration et la mobilisation des communautés accompagnées dans la planification d'aménagements à leur portée et le choix de modalités d'entretien durables.

2022. Photos : © Gret

GRET

Le Gret est une ONG internationale de développement solidaire, qui agit depuis plus de 40 ans du terrain au politique, pour lutter contre la pauvreté et les inégalités. Pour plus d'information sur les activités du Gret dans le domaine « Gestion des ressources naturelles et énergie » : www.gret.org/themes/ressources-naturelles-et-energie